



BADIA PRIMAZIALE SANT'ANSELMO

Curia dell'Abate Primate

5 octobre 2021

Chers frères et sœurs en saint Benoît et sainte Scholastique,

Recevez mes salutations de paix et d'espérance de Sant'Anselmo sur la colline de l'Aventin à Rome. Ces jours derniers ont été bien occupés et féconds ici à Rome avec notre récente réunion du Synode des Abbés Présidents de la Confédération Bénédictine et le début de la nouvelle année académique pour notre Ateneo avec son Institut Pontifical de Liturgie, les facultés de Théologie et de Philosophie, et notre Institut Monastique. Entre ces deux événements, j'ai eu la chance de participer à une réunion des abbesses d'Espagne à Madrid. En cohérence avec le document du Saint-Siège, *Cor Orans*, ces abbesses ont formé la Congrégation de Sainte Hildegarde. Au cours de notre rencontre, nous avons assisté à des conférences suivies de discussions animées et ouvertes sur la grâce et les défis que représente la formation d'une congrégation au sein de l'ordre bénédictin. Et comme on pouvait s'y attendre, l'hospitalité des abbesses espagnoles fut chaleureuse, cordiale et bienveillante.

La dernière réunion du Synode des Abbés Présidents remontait à deux ans, en 2019, en raison des restrictions imposées par l'actuelle pandémie de Covid-19. Nous fumes très heureux de nous retrouver en présentiel, en septembre dernier, et c'est un climat joyeux et fraternel qui a animé nos rencontres. Sur les 19 congrégations, 14 ont pu être présentes : les Pères Abbés Jeremias Schröder (Congrégation de St. Ottilien), Giuseppe Casetta (Congrégation de Vallombreuse), Guillermo Arboleda (Congrégation Subiaco-Cassinaise), Maksymilian Nawara (Congrégation de l'Annonciation), Christopher Jamison (Congrégation bénédictine anglaise), Vigeli Monn (Congrégation suisse), Johannes Perkmann (Congrégation autrichienne), Barnabas Bögle (Congrégation bavaroise), Philippe Dupont (Congrégation de Solesmes), John Klassen (Congrégation cassino-américaine), Albert Schmidt (Congrégation de Beuron) Vincent Bataille (Congrégation suisse-américaine), et Diego Rosa (Congrégation olivétaine). D'autres pères abbés n'ont pas pu entrer en Italie, ou ont été élus trop récemment.

Un des points les plus importants des discussions concernait la date du prochain Congrès des Abbés. Devions-nous espérer pouvoir organiser un congrès en 2022, étant donné que nous sommes un ordre international, ou devions-nous attendre la date du prochain congrès qui aurait normalement lieu en 2024 ? Prenant en compte la situation des communautés au niveau international, les participants ont conclu sans hésitation qu'il fallait attendre 2024. Lors d'une prochaine réunion du Conseil permanent du Synode des Abbés Présidents, les dates exactes du prochain Congrès seront décidées et rendues publiques dans un délai raisonnable. L'un des autres

sujets importants était l'élection des membres de mon conseil, connu sous le nom de Conseil permanent du Synode des Abbés-Présidents. Le Père Abbé Jeremias Schröder de la Congrégation de St. Ottilien est mon Vicaire, et les deux autres membres sont le Père Abbé Maksymilian Nawara de la Congrégation de l'Annonciation (et à l'origine, moine de l'Abbaye de la Nativité de la Sainte Vierge Marie à Lublin, Pologne) et le Père Abbé Antony Chacko Puthenpurackal de la Congrégation Sylvestrine (à l'origine, moine du monastère de St. Joseph, Makkiyad).

Des rapports ont été présentés par l'Abbé Primat sur l'état de la Confédération au cours des deux dernières années, par le Prieur du Collegio, le Père Mauritius Wilde (de l'Abbaye de Münsterschwarzach), par le Recteur de l'Ateneo, le Père Bernhard Eckerstorfer (de l'Abbaye de Kremsmünster), et par le Trésorier de la Confédération, de l'Abbaye et de l'Université, le Père Geraldo González y Lima (de l'Abbaye de São Paulo et São Geraldo, São Paulo, au Brésil). Malgré les défis de l'année écoulée, ces responsables doivent être félicités pour leur bon travail, qui a permis de maintenir la communauté en sécurité, en bonne santé, avec des effectifs en croissance, en bonne santé financière et en paix. Il est particulièrement encourageant de constater que notre situation financière reste saine et conforme au budget. Comme il est d'usage lors de ces synodes, chaque abbé président a présenté un rapport sur la situation et les défis que connaissent les communautés de sa congrégation.

Tournons notre attention un moment vers les développements à l'Ateneo/Université de Sant'Anselmo. Le nombre d'étudiants inscrits à notre université bénédictine a été bon cette année encore, même si la plupart d'entre eux viennent de l'étranger, notamment des pays en voie de développement. La raison de cette bonne nouvelle est que nous assurons, dans les circonstances actuelles, tous nos cours également en ligne. Des cours supplémentaires en ligne ont été proposés ces derniers mois par l'Institut monastique en anglais, espagnol et italien ; ils ont été très bien accueillis dans le monde monastique. Notre programme de théologie menant au baccalauréat débute cette année académique avec un nouveau curriculum. Grâce à une collaboration avec la faculté de théologie de l'Ordre des Servites (la faculté de théologie du Marianum), nous aurons deux fois plus d'étudiants à ce niveau qu'auparavant, et nous sommes donc en mesure de proposer, chaque année, une année de cours d'introduction, et de donner sur un cycle de deux ans les matières principales (alors que jusqu'à l'année dernière, nous n'offrions des cours que tous les trois ans). Cela augmente le nombre de cours et la variété des professeurs pour notre programme de théologie, le rendant également plus attractif pour les étudiants qui ne passent qu'une année à Rome qui peuvent choisir des cours qui seront ensuite reconnus dans leur université d'origine. Le nouveau baccalauréat en liturgie, qui avait été établi *ad experimentum* ces trois dernières années, comprendra également de nombreux cours du nouveau programme d'études en théologie, mais aura son propre programme qui permettra à ceux qui auront obtenu le diplôme de poursuivre pour une licence et un doctorat en liturgie sacrée sans suivre le cycle complet des études philosophiques et théologiques. Notre Institut liturgique tiendra à Sant'Anselmo un congrès international intitulé « La Liturgie virtuelle ? », du 22 au 24 octobre, et auquel il sera possible de participer en ligne. Vous trouverez des informations à ce sujet et sur de nombreuses autres nouveautés, sur notre nouveau site universitaire. Lors de la cérémonie d'inauguration de cette année universitaire, le nouveau préfet de la Congrégation pour le culte divin, Mgr Arthur Roche, a prononcé le discours d'ouverture. Lors de l'ouverture de l'année dernière, c'est l'éminent théologien, le Cardinal Walter Kasper, qui avait donné une conférence sur les développements récents en christologie ; celle-ci a ensuite été publiée dans l'édition

allemande de *Communio* et sera reprise en italien dans le prochain numéro de notre revue *Ecclesia Orans*.

Au Collegio, cette année, le Père Mauritius, prieur, annonce que la nouvelle année scolaire accueillera 90 résidents à Sant'Anselmo, dont 24 seront nouveaux. Ils viendront des monastères de Ndanda, Ampitiya, Cuernavaca, Luján, Subiaco (USA), Mount Angel, Le Caire, Montevergine, Saint-Otilien, Saint-Wandrille, Valle des los Caidos, et Glenstal. En tant que bénédictins impliqués dans l'oecuménisme, nous avons la chance d'avoir un jeune laïc orthodoxe vivant avec nous, qui étudie à l'Institut de Musique Sacrée ; nous sommes ravis de l'avoir parmi nous. Beaucoup de travail a été fait ces dernières semaines pour installer un Wi-Fi plus puissant et plus stable. Un effort important a consisté dans la rénovation d'un étage de nos chambres d'accueil. Grâce à un don important venant de Conception Abbey et de sa maison-fille, Benet Lake, ce projet a presque été terminé à temps pour le synode des Abbé-Présidents.

Le rapport du trésorier, le Père Geraldo, a apporté de bonnes nouvelles. Au milieu d'une quantité considérable de chiffres et d'informations, il nous importe de voir rapidement la situation financière de Sant'Anselmo pour l'année 2020-21. Le Collegio Sant'Anselmo est resté stable grâce à plusieurs facteurs : la contribution pratiquement régulière et ponctuelle des différentes congrégations pour le Subsidium et le Fonds de solidarité. L'année dernière, les contributions fidèles des congrégations ont été remarquables ; la présence du groupe de Jérusalem parmi nous tout au long de l'année a pratiquement compensé la fermeture de notre hôtellerie et l'annulation de tous les Congrès (Abbés et Oblats) et d'autres événements ; la réouverture de l'église pour les activités pastorales a permis un nombre record de mariages. La meilleure nouvelle, dont on sentira les répercussions économiques pour l'année 2021-22, concerne la fin du processus de faillite du restaurant qui louait notre propriété, Piazza dell'Emporio (en bas sur la Marmorata) et un nouveau contrat de location avec un autre restaurant à partir d'octobre 2021. Cela nous permettra de recevoir les sommes passées qui étaient dues par le restaurant en faillite et un loyer régulier de la part du nouveau restaurant.

En ce qui concerne le Pontificio Ateneo Sant'Anselmo, nous soulignons le succès remarquable des cours en ligne et en streaming avec une augmentation significative des rentrées financières ; notons aussi une réduction considérable des coûts avec la rationalisation des cours proposés, du nombre de professeurs et des frais de voyage ; mentionnons aussi le don direct reçu de la Fondation Jurt pour la modernisation de tout notre système informatique. En résumé, malgré une année incertaine et complexe, nous n'avons pas de dettes, nous n'avons pas eu à recourir à des prêts bancaires, ni à puiser dans nos réserves ; le Collegio et le Pontificio Ateneo Sant'Anselmo sont sains et financièrement stables. Comme vous pouvez l'imaginer, le Père Geraldo avait un large sourire en transmettant ces informations aux membres du Synode, et il a été fortement applaudi pour tous ses bons efforts.

Nous allons maintenant aborder les autres présentations effectuées lors du Synode. Le Père Patrick Carter de l'abbaye de Our Lady of Clear Creek (Hulbert, Oklahoma, USA) a présenté un catalogue numérique de la Confédération sur lequel il a travaillé avec le Frère Simon Stubbs de l'abbaye de Saint Joseph (à Saint Benedict, Louisiane, USA). Grâce au texte numérique, il existe maintenant de nombreuses possibilités pour voir une variété d'éléments qui composent la

Confédération : il s'agit de sujets et de thèmes tels que le pourcentage de moines dans les différents continents, les niveaux d'âge des moines dans le monde et selon les continents, le nombre de communautés dans l'hémisphère nord et dans l'hémisphère sud, les moines ordonnés et non ordonnés, le pourcentage de moines dans les différents pays, la croissance du nombre de monastères bénédictins, l'âge moyen dans les monastères et les congrégations, et de courts rapports sur chaque congrégation. Par exemple, nous pouvons voir comment l'hémisphère sud continue à croître de manière significative, alors que l'hémisphère nord ne croît que de manière marginale. Nous avons également pu constater que si le nombre de moines diminue, le nombre de monastères augmente ; nous verrons donc probablement des communautés plus petites à l'avenir. Il était également intéressant de noter que le nombre de moines « en formation » dans toute la Confédération reste stable ; bien que certaines parties du monde aient moins de vocations, d'autres parties du monde compensent cette diminution par leur croissance. L'exposé était intéressant, divertissant, stimulant et très utile pour réfléchir aux différents aspects de la Confédération.

Le calendrier liturgique bénédictin a également fait l'objet d'une discussion. Le Père Abbé Philippe Dupont, Président de la Congrégation de Solesmes, a présenté un rapport sur l'historique et le développement du calendrier liturgique bénédictin. Après une discussion, le Synode a chargé l'Abbé Primat de demander à la Congrégation pour le Culte Divin comment procéder pour avoir un calendrier liturgique bénédictin actualisé.

Le Père-Abbé Jeremias Schröder, Président de la Congrégation de Saint-Otillien, a mené la discussion sur la demande qui a été faite récemment pour un « Privilège Papal » permettant aux membres non-ordonnés d'être supérieurs de communautés. Sept Supérieurs majeurs de grands Ordres ou Congrégations ont rencontré personnellement le Saint-Père pour discuter de cette question le jeudi 24 juin 2021. Il s'agit des trois branches des Franciscains (Frères mineurs, Frères mineurs conventuels et Capucins), des Carmes, des Augustins, des Rédemptoristes et des Bénédictins. Chaque ordre ou congrégation a présenté sa propre demande, expliquant sa situation et les raisons de cette demande. Le Pape François a dit qu'il parlerait en faveur de cette demande à la Congrégation pour la vie consacrée, mais qu'en fin de compte, la décision reviendrait à celle-ci. Nous espérons que la parole du Saint-Père fera avancer ce dossier, qui est à l'étude depuis le Congrès des Abbés en 2000.

Ensuite, le Père-Abbé Christopher Jamison, Président de la Congrégation Bénédictine Anglaise (de l'Abbaye de Worth) et le Père-Abbé Primat Gregory ont donné des informations relatives aux processus du synode et du prochain synode des Évêques prévu pour 2023. L'Abbé Primat a été choisi pour faire partie du Comité « spiritualité » au Synode des évêques de 2023. Les réunions de ce comité ont déjà commencé et se poursuivent. Il est clair que le Pape François et le Cardinal Mario Grech souhaitent que les travaux du synode aient un impact sur la vie de l'Église en enseignant à tous ses membres la manière dont les décisions sont prises, les problèmes résolus et l'avenir ouvert.

Pour un groupe restreint de Supérieurs Généraux, hommes et femmes, le Père-Abbé Primat a donné une conférence intitulée « La synodalité dans la Règle de Saint Benoît », dans

laquelle il a commenté le chapitre 3 de la Règle de Saint Benoît, « La convocation des frères en conseil ». Il est également intéressant de noter que le premier document du prochain synode cite la Règle de Saint Benoît comme source pour le thème de la synodalité.

Bien qu'il soit difficile d'établir des plans définitifs en cette période de pandémie, nous espérons que le synode de l'année prochaine se tiendra à l'Abbaye des Saints Pierre et Paul à Tyniec, en Pologne, en 2022. Puis en 2023, comme il est de coutume de tenir un synode dans l'abbaye d'origine de l'Abbé Primat, nous espérons tenir le synode de 2023 à Conception Abbey, dans le Missouri aux Etats-Unis. L'année 2024 est désignée comme l'année du prochain Congrès des Abbés. Ces dernières années, notre réunion du synode des Abbés-Présidents était l'occasion de rencontrer les bénédictines de la *Communio Internationalis Benedictinarum*, communément connue sous l'acronyme CIB. Malheureusement, cela n'a pas pu se faire cette année en raison de la pandémie. Cependant, les bénédictines ont tenu leur réunion en ligne, ce qui, vous pouvez l'imaginer, a demandé de la créativité et des sacrifices, compte tenu des fuseaux horaires qui gênaient les sœurs. La toute première réunion en ligne de la Conférence des déléguées de la CIB a eu lieu du 4 au 7 septembre, avec environ 35 membres rassemblés des cinq continents. Au cours des réunions, alors qu'elles étaient dispersées autour du globe dans leurs différents monastères, Sœur Lynn McKenzie (du monastère du Sacré-Cœur à Cullman, Alabama, USA), modératrice de la CIB, a écrit : « Nous étions unies d'esprit et de cœur, en ligne. Lors des réunions, nous avons parlé de la structure actuelle de la CIB et nous avons évoqué la possibilité de réimaginer le fonctionnement de la CIB et de voir si une réorganisation pourrait être plus bénéfique pour les bénédictines. Ce n'est pas quelque chose à décider rapidement, mais plutôt un sujet à méditer, à étudier, et à discuter longuement. Nous avons eu un très bon échange en ligne et nous avons eu des intervenants pour nous aider à réfléchir à d'autres façons de penser notre organisation pour être un instrument plus efficace au service des bénédictines du monde entier. »

A la fin de la réunion, les personnes réunies ont convenu qu'elles devaient explorer les changements possibles. Elles prévoient donc d'organiser une autre réunion en ligne dans les mois à venir, en invitant leur canoniste/historienne de la CIB, Sœur Scholastika Häring, une religieuse de l'abbaye de St Scholastika à Dinklage, en Allemagne, à leur parler. Sœur Scholastika les aidera à comprendre les différentes possibilités pour leurs structures et leur organisation en tant que bénédictines du monde entier. Sœur Lynn ajoute : « Nous voulons être créatives et pondérées dans ce processus. Nous espérons être réunies en personne en septembre 2022 pour une réunion de la Conférence des Déléguées de la CIB (bien que ce ne soit pas notre Symposium quadriennal habituel), lorsqu'il sera temps d'élire la Modératrice et le Conseil d'Administration de la CIB. »

Pour conclure cette lettre circulaire, j'aimerais vous faire part de certaines des réflexions que vous avez partagées avec moi en réponse à mes questions au printemps dernier, et ajouter quelques-unes venant de moi. L'une des choses frappantes et positives qui est ressortie de cette période de pandémie est l'intensité croissante de la réflexion sur la Parole de Dieu. Parce qu'ils avaient plus de temps pour méditer, les moines et les sœurs ont entendu des parties des Écritures d'une manière qu'ils n'avaient jamais expérimentée auparavant. Ces textes de l'Écriture étaient bien connus, mais maintenant, dans ce contexte, ce moment historique, ce temps de calme et cet état de solitude forcée, Dieu parlait d'une manière nouvelle et stimulante. Pour beaucoup, les Écritures ont revêtu une intimité qu'ils n'avaient pas connue auparavant. Bien qu'ils aient pratiqué

la *lectio divina* pendant des années, maintenant la *meditatio* devenait actuelle, et l'*oratio* venait du plus profond du cœur humain. Nous pouvons penser à la réflexion de saint Augustin sur le mystère de Dieu lorsqu'il s'exclame : « Ô beauté si ancienne, si nouvelle. » Ce qui était ancien et beau dans la Parole de Dieu, était maintenant encore plus frappant et engageant. C'est la voix de Dieu qui s'est fait entendre, et Dieu a manifesté la proximité divine à notre égard.

En pensant aux Psaumes qui font partie de la nourriture spirituelle quotidienne du bénédictin et de la bénédictine, les mots et les images, leur poésie nous ont fait pénétrer plus profondément dans le mystère d'un Dieu qui veut révéler son moi divin à notre monde souffrant. Dieu ne se tient pas à l'écart de la douleur, de l'incertitude, du mystère, de la perte et du tourment de vivre avec un ennemi invisible. Pourtant, la souffrance ouvre un chemin qui nous permet de devenir plus vulnérables à la vie qui nous entoure. Les Psaumes nous le disent verset après verset. Parfois, la lutte exprimée par le psalmiste fait vibrer une corde sensible dans notre propre cœur ; il peut s'agir de quelqu'un que nous connaissons, de quelque chose que nous avons lu dans un livre, ou même de quelqu'un que nous connaissons dans notre communauté. Les Psaumes sont une sorte « d'école de prière », qui est en réalité un tremplin pour entrer en communion avec Dieu à travers les mots qui parlent à notre cœur et transforment notre pensée. Les mots et les images peignent des scènes de joie et de douleur, de bénédiction et de crainte, de guérison et d'angoisse. Réfléchir à ces mots nous fait pénétrer dans la vie intérieure de Dieu, un lieu que personne ne connaît avec certitude ; pourtant, lorsqu'il touche nos sens et nos vies, nous savons que Dieu a été présent, et nous désirons continuer.

La pandémie n'est pas terminée, et nous attendons un nouveau jour où quelque chose d'autre attirera notre attention. Mais pour l'instant, croyons que la présence et la sagesse de Dieu peuvent être trouvées en ces jours lorsque nous nous tournons vers les textes de l'Écriture pour y recevoir grâce et discernement. Dieu est là ; nous n'avons qu'à nous taire, à réfléchir, à croire et à « accueillir humblement la parole qui a été plantée en [nous] et qui est capable de sauver [nos] âmes » (Jacques 1, 21). Vous êtes tous dans ma prière chaque jour, comme je demande un souvenir dans la vôtre.

En Christ, notre espérance et notre force,

The image shows a handwritten signature in black ink. The signature is written in a cursive, flowing style and reads "Abbé Primat Gregory". The letters are connected, with a prominent 'G' at the beginning and a long, sweeping tail at the end.

Père Abbé Primat Gregory Polan, O.S.B.

*Traduction: P. Patrice Mahieu, O.S.B.
Solesmes (France)*